

1<sup>re</sup> ANNEE — N° 1

PRIX DU NUMERO :  
UN FRANC

1<sup>er</sup> FEVRIER 1934

# CINEDAFRIC

REVUE MENSUELLE

LE PREMIER CORPORATIF DE L'AFRIQUE DU NORD



La grande vedette internationale Brigitte Helm, qui sera la partenaire de notre compatriote Pierre Blanchar dans l'Or

(Photo U. F. A.)



# LES FIRMES NORD-AFRICAINES

## FOX FILM

A. BROTONS

Directeur de l'Agence pour l'Algérie et la Tunisie

45, Rue Sadi-Carnot, 45

Téléphone 54.99 ALGER Téléphone 54.99

J. FREDJ, Directeur de l'Agence pour le Maroc

2, rue Clémenceau — CASABLANCA — Téléphone : 26.89

## Phénix-Film

(S. A. R. L.)

31, Rue Maréchal-Soult, 31

Téléph. 96 62 ALGER Téléph. 96.62

## CONSORTIUM DE DISTRIBUTION CINÉGRAPHIQUE

S. A. R. L. au Capital de 500.000 Francs

6, Rue d'Isly, ALGER

Téléphones : 73.73 - 73.53 - 76.69

Adresse Télégraphique : ISLYFILM

AGENCES :

CASABLANCA : 94, Boulevard de Paris

TUNIS : 5, rue Danemark

## Cinématographes

J. Seiberras

11, Rue Auber et Rue Edgar-Quinet

Téléphones : 36.22 - 24.21 et 81.61

Afrique du Nord :

ALGER

51, Rue Michelet

Téléphone 43.00

TUNIS

7, Avenue de Carthage

Téléphone 50.72

CASABLANCA

136, B<sup>d</sup> de la Gare

Téléphone 17.22



## AGENCE NORD-AFRICAINE DE FILMS

M. LELOUCHE, DIRECTEUR

Direction Générale : 39, Rue Mogador - ALGER

Téléphone 25.08

LOCATION DE FILMS - APPAREILS MADIAX

S-Agence à Tunis :

RIGOPOULO, 39, Avenue de Paris, TUNIS

Téléphone 47.88

## Avez-vous retenu la sélection Phénix-Film ?

31, Rue Maréchal-Soult - ALGER

Téléphone 96.62

### Papa Cohen

avec le petit Dickie Moore

### Pulmann 12

avec Ben Lyon

### Le Picador

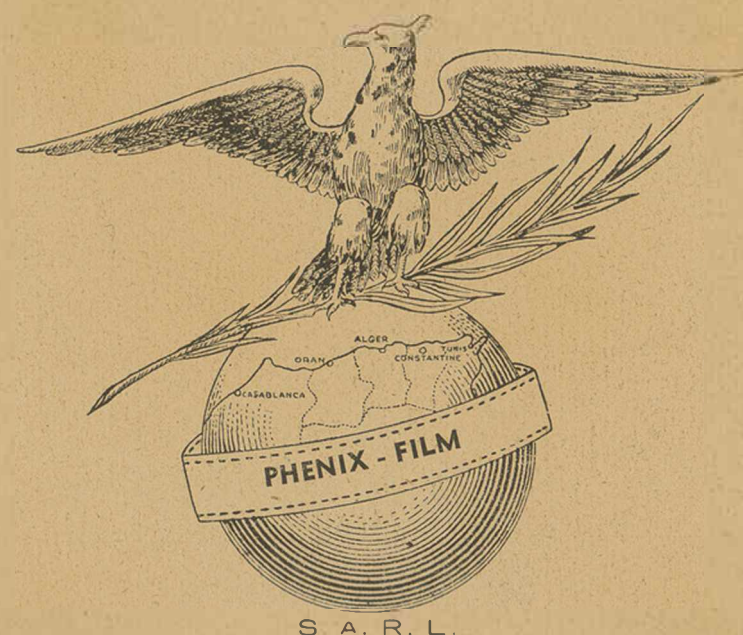
joué par J. Moran, de l'Opéra

### Le Bagnard

avec Pat O'Brien et Merna Kennedy

### Le Mystère de Covent Garden

le succès du film policier



S. A. R. L.

Elle vous assurera les meilleures recettes

TUNIS

39, Avenue de Paris

PARIS

15, Rue Villaret-de-Joyeuse

CASABLANCA

31, Avenue de la Gare

1<sup>re</sup> ANNEE — N° 1

REVUE MENSUELLE

1<sup>er</sup> FEVRIER 1934

# CINÉDAFRIC

Le Premier Corporatif de

l'Afrique du Nord

DIRECTION : 6, PLACE LAVIGERIE, ALGER — Tél. : 90.20

ABONNEMENTS : Algérie - Tunisie - Maroc : 12 francs. — France : 20 francs.

## ENCORE UN ?

L'évolution rapide du cinéma en Afrique du Nord peut être considérée comme l'une des conséquences directes de l'heureuse influence que ne cesse d'exercer la pensée française sur des populations hier encore vouées à une ignorance absolue et sincèrement regrettable.

Il existe maintenant, tant en Algérie qu'au Maroc et en Tunisie, une organisation parfaitement établie, des salles incomparables et, aussi, un public compréhensif dont la fidélité ne laisse pas d'encourager les exploitants et, partant, la production tout entière.

A l'heure où de multiples difficultés d'ordre économique semblent avoir donné naissance à une vague de pessimisme injustifiée et néfaste, il nous a paru indispensable d'éditer cette revue qui, mieux que toutes les statistiques plus ou moins officielles, saura, nous l'espérons, démontrer à la collectivité que l'industrie cinématographique internationale, loin de se laisser abattre par des événements inévitables mais passagers, n'a aucunement ralenti son effort et manifeste, bien au contraire, une activité symptomatique et admirable.

Nous avons voulu qu'elle soit, avant tout, un trait d'union constant entre les maisons d'édition et les directeurs de salles du Nord-Africain.

Etayer puissamment l'effort des firmes de production et d'édition, soutenir l'exploitation locale, notamment auprès des Pouvoirs publics qui ne comprennent pas toujours leur devoir ou l'interprètent dans un sens absolument contraire à la logique, tel est, dans ses grandes lignes, le programme que nous nous sommes imposé.

Jusqu'ici l'Afrique du Nord cinématographique ne possédait aucun organe susceptible de défendre énergiquement ses intérêts.

C'est pour combler cette lacune que nous avons créé **Cinédafric**.

Dirigée par des spécialistes avertis, notre revue n'a qu'un seul désir, qu'un seul espoir : intensifier le marché colonial et aussi, favoriser l'établissement en ce pays, si justement surnommé « le premier studio du monde », d'une vaste et saine organisation susceptible d'exploiter sur un plan rationnel ses multiples possibilités photogéniques.

La sortie de **Cinédafric** répond donc à une nécessité absolue et impérieuse.

Les sympathies de tous ceux qui, de près ou de loin, s'intéressent aux choses de l'écran, seront pour nous le plus précieux encouragement.

Cinédafric.

ENCORE UN ?

1



# TRENTE ANS, TROIS ETAPES

De bonne heure, l'Afrique du Nord s'est intéressée au cinéma dont elle a suivi pas à pas l'évolution prestigieuse et accepté d'enthousiasme les manifestations essentielles. Dès 1902, en effet, nous voyons des hommes assez courageux pour oser proposer au public incrédule cette attraction nouvelle que d'aucuns disent vouée à un échec complet et définitif. Une supercherie, crient les uns, un amusement d'enfants, prétendent les autres, mais personne ne veut croire à l'avenir du « moulin aux images ». La masse, d'ailleurs, semble confirmer les assertions pessimistes de ces oiseaux de mauvais augure et si les recettes sont relativement importantes, ce succès n'est dû, à la vérité, qu'à un élan de

vive et légitime curiosité. Et, longtemps, encore, le cinéma demeurera un spectacle forain, quelque révélation sensationnelle à placer entre l'exhibition de la femme à barbe et les mingardises des sœurs siamoises.

La première représentation cinématographique donnée sur le continent nord-africain eut lieu à Alger, dans le sous-sol d'un café de la rue Bab-Azoun. Toutefois, le véritable précurseur fut un certain M. Brunel, qui construisit une baraque démontable et déambula un peu partout dans le département, offrant aux populations des séances savamment organisées, mais particulièrement bruyantes. Le « Cinéma Lyonnais » — ainsi M. Brunel avait-il baptisé son établissement, pour rendre

hommage sans doute à l'illustre Inventeur ou bien encore en souvenir de sa ville natale — ne tarda point à avoir une réputation solide et connut de très beaux jours, sur la place du Gouvernement notamment, où il vint si souvent s'installer. Ses programmes n'étaient guère compliqués et se bornaient à un film de court métrage n'ayant à peu près aucune suite, comme la fameuse « Course à la perruque » ou cette naïve « Légende de Polichelle », qui m'inspira, paraît-il, mes premiers essais de conversation. Je me souviens de cette baraque aux parois sombres qui sentait le moisi et le goudron et dont les lumières vacillantes n'étaient pas précisément recommandables aux yeux délicats. Il n'y avait alors ni fauteuils, ni stalles. Le spectateur devait se contenter, selon ses moyens, d'une chaise plus ou moins résistante ou d'un banc qui pliait dangereusement. Et, comme dans les usines, une sirène lugubre annonçait le début des séances.

L'exploitation cinématographique commença vraiment avec la Salle Barthe, en 1903, où M. de Galland inaugura une série de programmes qui firent quelque bruit en ces temps presque lointains et contribuèrent certainement à la formation d'un mouvement qui, dès lors, s'intensifia rapidement. L'ouverture du Kursaal suivit de près celle de la Salle Barthe et apporta au public l'attrait inédit du cinéma sonore. Si curieux que cela puisse paraître, le film parlant existait déjà. C'était, à vrai dire, une grossière combinaison phono-cinématique permettant de vagues reproductions de chansons filmées dont le synchronisme laissait évidemment beaucoup à désirer. Ces bandes, d'une quarantaine de mètres, n'eurent d'ailleurs qu'une vogue éphémère et l'on dut bientôt renoncer à ces balbutiements insipides qui risquaient fort de compromettre à jamais l'avenir du nouveau spectacle.

A Oran, le cinéma se développa avec plus de rapidité. Alors qu'Alger ne comptait que deux salles, la capitale de l'Ouest Algérien possédait quatre ou cinq établissements parmi lesquels l'« Olympia », situé boulevard du Lycée, le « Cirque des Nouveautés » et le « Kursaal » dont l'immeuble était attenant à celui de l'« Echo d'Oran ». M. Mothu à Blida, les frères Nunez à Constantine, puis à Tunis, et M. Sornac à Casablanca — pour ne citer que ces noms — ouvrirent à l'écran des horizons pleins de promesses et furent à l'origine de sa future et brillante réussite en Afrique du Nord.

(A suivre)

ANDRÉ SARROUY.



Le « Majestic » d'Alger compte, avec ses 4.000 places environ, parmi les plus grandes salles du monde



## Nous avons vu en Janvier

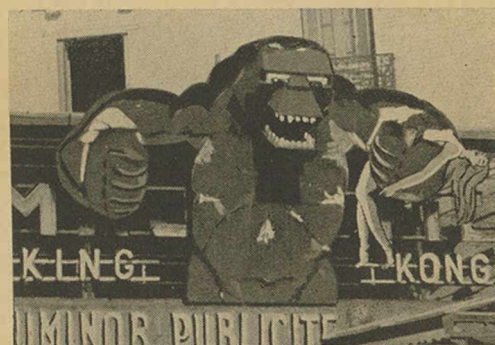
Exploitation en général calme — nous disons en général car il y eut bien çà et là quelques belles semaines — malgré l'excellence des programmes présentés. C'est d'ailleurs la particularité propre à janvier, mois en quelque sorte « vide » quant aux moyens du spectateur qui a eu besoin de toutes ses ressources pour satisfaire les multiples obligations du nouvel an. Ajoutez à cela les rigueurs d'un hiver exceptionnel n'engageant pas toujours à sortir. Nous nous plaisons à espérer que le beau temps sera revenu à l'heure où paraîtront ces lignes.

Ceci dit, passons en revue les différents programmes projetés par nos salles d'Algérie, de Tunisie et du Maroc.

### ALGER

Paramount s'est taillé la part du lion en janvier avec cinq « premières semaines » qui furent autant de triomphes à l'actif de cette importante firme. HAUTE PEGRE, MADAME BUTTERFLY, CANTIQUE D'AMOUR, SI J'AVAIS UN MILLION et UN SOIR DE REVEILLON ont reçu du public algérois un accueil parfaitement édifiant et qui ne fait que souligner la brillante activité de M. Hochard auquel nous sommes heureux d'adresser ici nos plus sincères compliments.

UNE FEMME AU VOLANT, ADIEU LES BEAUX JOURS, LA DAME DE CHEZ MAXIM'S, ETIENNE, TOUCHONS DU BOIS, LA ROBE ROUGE, LA FUSEE, LA VIE PRIVÉE D'HENRI



(Cliché Cinéafrique)

Les exploitants nord-africains semblent avoir enfin compris le rôle et l'utilité de la publicité. A ce point de vue, l'effort réalisé par les Cinématographes J. Seiberras, pour le lancement de King-Kong est des plus symptomatiques et mérite les meilleurs compliments

VIII, KING-KONG (présenté avec beaucoup de soin par M. Seiberras), TOUT POUR L'AMOUR, TIRE AU FLANC et LE SIGNAL ont eu également de chauds partisans, mais il nous plaît d'enregistrer le succès particulier de REVOLTE AU ZOO, le ROI DES GITANES et SHERLOCK HOLMES, trois productions Fox qui relèvent, à la vérité, d'une technique proprement admirable.

### ORAN

COGNASSE. MONSIEUR ALBERT. SA MEILLEURE CLIENTE. L'ORDONNANCE. IVRESSE BLANCHE. L'EPERVIER. PAPIKA. LA VOIX SANS VISAGE. 14 JUILLET. MATRICULE 33, le passionnant film sur l'espionnage, première production française de la Fox Europa. PAPA COHEN ou UN GRAND AMOUR, une bande émouvante avec le petit Dickie Moore. LE COURRIER DE LYON. AU PAYS DU SOLEIL. MARIAGE A RESPONSABILITE LIMITEE. TOTO. ETIENNE. LA ROBE ROUGE. MISS HELYETT. LE ROI BIS. MON LEOPOLD, une production originale, sorte de réplique au fameux « Maman » de la Fox, tournée en participation par des acteurs chassés d'Allemagne. L'AMOUR GUIDE, titre français de « The Way of Love », avec Maurice Chevalier qui, dans cette récente création a littéralement « emballé » le public oranais. Il semble que notre Maurice national ait trouvé là le meilleur rôle de sa carrière.



(Cliché Paramount)

L'incomparable Sylvia Sidney, qui triomphe dans Madame Butterfly et que nous verrons bientôt dans Jennie Gerhardt, photographiée lors de son dernier passage à Paris aux côtés de M. David Souhami, administrateur-délégué de la S.A.F. des Films Paramount

### SIDI-BEL-ABBÈS

KASPA, FILS DE LA BROUSSE, l'audacieux film de Buster Crabbe. LA PERLE. LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S. CAVALCADE, le magnifique monument cinématographique de la Fox Film. LA FEMME DE MÉS REVES. LES TROIS MOUSQUETAIRES. MILADY. SOIR DE REVEILLON, production Paramount de la même veine que « Il est Charmant ». THEODORE ET C°. JE SUIS UN EVADE, etc., etc.

### MOSTAGANEM

LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S. CAVALCADE, qui suscite l'enthousiasme des spectateurs partout où il passe. NAGANA. LES CROIX DE BOIS. UN SOIR DE REVEILLON, la délicieuse opérette de Willemetz et Moretti. LES SURPRISES DU DIVORCE. COUP DE FEU A L'AUBE. LE CAS DU D' BRENNER. DANS LES RUES DE STAMBOUL. L'AMOUR EN SIX JOURS. L'ASSOMMOIR. POUR VIVRE HEUREUX, un sujet fort humoristique joué à merveille par Noël-Noël. LE DEMON



(Cliché Paramount)

Maurice Chevalier et Baby Leroy ont remporté un immense succès dans Monsieur Bébé. L'Amour guide, qui a reçu des Oranais un accueil chaleureux, souligne la grande forme de notre célèbre fantaisiste

DU SOUS-MARIN avec l'étonnant Charles Laughton et une nouvelle vedette Talulah Bankhead, mélange de Gréta Carbo, Marlène Diétrich et Joan Crawford... une « star-cocktail » quoi...

### TLEMEN

Beau mois pour la Paramount avec UN SOIR DE REVEILLON. LE SIGNE DE LA CROIX et LE CHASSEUR DE CHEZ MAXIM'S. LE SOUS-MARIN BLESSE. MATRICULE 33, bande au scénario adroitement réalisé par K. Anton, etc..., etc...

### CONSTANTINE

LE PERE PREMATURE, dont la vedette est le sympathique Fernand Gravey jouant là un double et même triple rôle. PAPIKA. LE SIGNE DE LA CROIX, le film gigantesque de C. B. de Mille. PAPA COHEN ou UN GRAND AMOUR, film « très public » de la Phénix-Film. JE VOUS AIMERA

TOUJOURS. LE COQ DU REGIMENT. BOUDU SAUVE DES EAUX. LA MILLE ET DEUXIEME NUIT. ROGER LA HONTE. GITANES. BABY ou SUZY SAXOPHONE. L'AMOUR EN UNIFORME, charmante opérette militaire filmée avec Harry Liedtke et Ery Bos. JENNY FRISCO, etc., etc...

### PHILIPPEVILLE

MARIUS, l'inépuisable succès de Marcel Pagnol. LE SIGNE DE LA CROIX, la grandiose production de la Paramount. L'HOMME A L'HISPANO. FANNY. CHOUCHOU POIDS-PLUME. FASCINATION, etc..., etc...

### BONE

UN PEU D'AMOUR. KASPA, FILS DE LA BROUSSE qui a permis aux Bônois de lier connaissance avec le sympathique et athlétique Buster Crabbe. L'ENFANT DE MA SŒUR. CŒURS JOYEUX. POMME D'AMOUR. UN CERTAIN MONSIEUR GRANT. COIFFEUR POUR DAMES. THEODORE ET C°. LE PLOMBIER AMOUREUX. 14 JUILLET. L'EPERVIER, etc..., etc...

### TUNIS

MONSIEUR BEBE a été pour Maurice Chevalier et la révélation de l'année, Baby Leroy, l'occasion d'un grand succès. FOLIÉS OLYMPIQUES. LE PERE PREMATURE. PAPIKA. LA VOIX SANS VISAGE. LA ROBE ROUGE. LE LOUP GAROU. TIRE AU FLANC. TARZAN. LE TIGRE. DANS LES RUES. SA MEILLEURE CLIENTE. ETIENNE. LA DAME DE CHEZ MAXIM'S. LA FUSEE. LE REVENANT, originale action avec un trio de vedettes, Charles Boyer, Clive Brook et Claudette Colbert, etc..., etc...

### CASABLANCA

LES AMOURS DE PERGOLESE. SHERLOCK HOLMES avec Clive Brook. MAISON DE REFUGE dont on

se rappelle la belle carrière aux « Miracles » à Paris. M<sup>lle</sup> JOSETTE MA FEMME. LE FILS IMPROVISE, succès de gaieté avec F. Gravey et Florelle. TOUCHONS DU BOIS. KASPA, FILS DE LA BROUSSE qui continue son tour d'écrans nord-africains. ROBINSON MODERNE. JE SUIS UN ASSASSIN. JENNY FRICO. PAPIKA. MAQUILLAGE. LE MILLION. LA DAME DE CHEZ MAXIM'S. L'EPERVIER. LA MATERNELLE, etc.

### MARRAKECH

LE JUGEMENT DE MINUT. LES 28 JOURS DE CLAIRETTE. LE COQ DU REGIMENT. L'HOMME A L'HISPANO. LE MARIAGE DE M<sup>lle</sup> BEULEMANS. SHANGAI-EXPRESS, film de Sternberg où Marlène Diétrich a fait une si belle création. IL EST CHARMANT, la triomphale opérette, etc..., etc...

### TANGER

SA MEILLEURE CLIENTE. MELODIA DE ARRABAL, parlant espagnol avec Carlos Gardel et Império Argentina. L'HOMME QUE J'AI TUE, le puissant film de Lubistch, etc..., etc...

### FEZ

THEODORE ET C°. LE MARI GARÇON. VOUS SEREZ MA FEMME. PASSIONNEMENT. LE MARTYRE DE L'OBÈSE. LE DIRIGEABLE. L'ILLUSTRE MAURIN. UNE ETOILE DISPARAIT, etc..., etc...



(Cliché Braunberger-Richebé)

FANNY poursuit toujours sa brillante carrière en Afrique du Nord avec l'irrésistible Raimu



# Les nouveaux films présentés à Paris

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

## La Bataille

Origine : Française.  
Production : Liano-Film.  
Métrage : 2.700 mètres.  
Durée : 1 h. 30.  
Enregistrement : Western.  
Metteur en scène : N. Farkas.  
Vedettes : Charles Boyer et Annabella.

Un coup de maître. Voilà une production qui peut être comparée aux meilleures productions américaines. Le film que Farkas a réalisé d'après le roman de Claude Farrère, est d'une belle ordonnance et suit la courbe des événements avec une implacable logique.

Découpage, réalisation, interprétation, photo, enregistrement et montage ne méritent que des éloges exceptionnels. Tourné en partie au Japon quant aux scènes d'ensemble et à Toulon et Joinville, ce film donne une impression étonnante d'homogénéité.

En un mot, le cinéma français a gagné avec ce film une magnifique bataille. Ce sera un formidable succès d'exploitation.

## La Femme idéale

Origine : Française.  
Production et édition : Les Films de France.  
Métrage : 2.700 mètres.  
Durée : 1 h. 30.  
Metteur en scène : A. Berthomieu.  
Vedettes : René Lefebvre et Mary Glory.

Un roman ironique et sensible de M. G. Oudard a inspiré à A. Berthomieu un film d'agréable fantaisie, où le rêve éveillé et la vie s'entremêlent, où le cinéma affirme à plus d'une reprise une suprématie qu'on lui reconnaît trop rarement. L'aventure imaginaire d'un timide qui cause des aventures réelles a pour protagoniste R. Lefebvre, inégalable et sans doute unique en France dans ce genre drôle. Et ses partenaires ont chacun du caractère : Mary Glory, Arlette Marchal, André Lefaur, Alerme, le Vigan, Sinoel, etc...

## Catherine de Russie

Origine : Anglaise.  
Production : London-Film.  
Edition : United Artist.  
Durée : 1 h. 33.  
Metteur en scène : P. Czinner.  
Vedettes : Elisabeth Bergner et Douglas Fairbanks Jr.

Une œuvre de toute beauté qui, venant après l'extraordinaire « Vie privée d'Henry VIII », est très flatteuse pour les studios londonniens dont on a appris le récent réveil. Voilà un grand film sans longueur, brillant, riche, où les dialogues peu nombreux sont intelligents. Photos des plus artistiques dues à Périnal, un Français.

E. Bergner joue Catherine de Russie avec une grande et belle subtilité. D. Fairbanks Jr joue avec talent un rôle dans lequel nous ne le voyions guère à son aise. Et cela est tout à fait à l'honneur de son talent. Catherine de Russie est un film qui séduira tous les publics.

## Le Barbier de Séville

Origine : Française.  
Edition : Hakim.  
Métrage : 2.700 mètres.  
Durée : 1 h. 30.  
Metteur en scène : Jean Kemm et Henri Bourlon.  
Vedette : André Baugé.

On s'est inspiré du « Barbier de Séville » et du « Mariage de Figaro », de Beaumarchais, de la musique de Rossini et des « Noces de Figaro » de Mozart. De cette inspiration est sorti un film très spectaculaire, intéressant, bien chanté et joué mais n'évoquant que de très loin l'idée initiale. L'ambiance générale est satisfaisante.

A. Baugé a trouvé là un rôle convenant parfaitement à son tempérament. On se demande pourquoi on n'a pas confié à des chanteurs les rôles d'Almaviva et de Rosine au lieu de les attribuer à J. Galland et Hélène qui, bien qu'excellents, ont dû être doublés pour le chant.

## Au Bout du Monde

Origine : Allemande.  
Production : Staphenhorst de la Ufa.  
Edition : A.C.E.  
Durée : 1 h. 35.  
Enregistrement : Tobis Klang Film.  
Metteur en scène : G. Uciky.  
Vedettes : Pierre Blanchar et Kate de Nagy.

Un film de valeur à tous points de vue, réserves faites pour les incohérences de quelques scènes. Le scénario se révèle nettement anti-soviétique et se déroule à Kharbine, en 1928. Mouvementé, découpé et monté avec un sens très « cinéma », Au Bout du Monde

emporte le spectateur dans un torrent d'images. Photos remarquables. Son excellent.

Interprétation de tout premier ordre avec Pierre Blanchar, sobre, ardent et concentré, Kate de Nagy, gentille, mais un peu impersonnelle et Charles Vanel, simple et juste. Citons encore : Line Noro, Mady Berry et Raymond Cordy.

## Tambour battant

Origine : Allemande.  
Production : Max Pfeiffer, de la Ufa.  
Edition : A.C.E.  
Durée : 1 h. 20.  
Metteur en scène : Arthur Robison.  
Vedettes : Georges Rigaud et Josseline Gael.

Tous les scénarios de la Ufa ou presque se déroulent dans le monde des rois et des princes. Cela a commencé par « Princesse à vos ordres ». On a continué par « Ronny », « Le Congrès s'amuse », « Moi et l'Impératrice ». Nous avons maintenant dans la nouvelle production : « La Guerre des Valses », « Son Altesse Impériale », « Caprice de Princesse » et « Château de Rêve » dont un prince est le protagoniste. Voici aujourd'hui encore « Tambour battant » se déroulant à la petite cour de Cobourg, puis à Vienne, chez S. M. l'Empereur Léopold.

Ce n'est pas très original comme histoire mais nous pensons qu'il en faut pour tous les goûts et « Tambour battant » divertira sans effort le public populaire.

G. Rigaud est sympathique mais manque de distinction et de fantaisie pour jouer les princes. Josseline Gael est délicieuse. Françoise Rosay interprète un personnage de princesse avec son sens aigu de l'humour.

J. P.

C'est avec une réelle émotion que nous avons appris le décès de M. Brossard, directeur de l'Empire Cinéma de Tanger, survenu à la suite d'un stupide accident d'automobile.

M. Brossard était très connu à Tanger où il jouissait d'une sympathie générale.

Nous prions sa famille et ses intimes de trouver ici l'expression bien sincère de nos condoléances.

## La nouvelle Production Fox Film

La nouvelle production de la « Fox-Film », qui s'annonce, d'ores et déjà, fort riche, offre une large place à la production française. Il convient de signaler l'effort particulier de cette firme qui, à cet effet, s'est assurée la collaboration d'éminents producteurs comme Erich Pommer et Fred Bacos, dont le premier film : *Matricule 33*, réalisé par Charles Anton, avec André Luguet, Edwidge Feuillère, Abel Tarride et Camille Bert, a fait une brillante exclusivité au Rex de Paris. Aussi, est-ce avec impatience qu'est attendu son prochain film, actuellement en cours de réalisation : *Les Surprises du Sleeping*, avec Florelle, Claude Dauphin, Louvigny et Jeanne Cheirel.

Les trois premiers films de la production Pommer permettent également toutes les espérances, étant donné non seulement son talent, mais encore le choix des metteurs en scène et

des vedettes : *Liliom*, réalisé par Fritz Lang, avec Charles Boyer ; *On a volé un homme*, réalisé par Max Ophüls,



HENRY GARAT

avec Lily Damita et Henry Garat ; *Musique dans l'Air*, avec Henry Garat et Lilian Harvey.

En dehors de ces films, une mention spéciale doit être réservée à la production *Cavalcade* qui connaît un retentissant succès. A cette liste, il faut encore ajouter les éblouissantes comédies : *Fille de Feu*, avec Clara Bow ; *Amour de Marin*, avec Sally Eilers et James Dunn ; *Croisière de Plaisir*, avec Geneviève Tobin et Roland Young ; *La Foire aux Illusions*, avec Janet Gaynor, Will Rogers, Lew Ayres et Sally Eilers ; les remarquables films policiers : *Corruption*, avec Spencer Tracy et Sally Eilers ; *Sherlock Holmes*, avec Clive Brook ; les impressionnantes comédies dramatiques : *Coupe de Calcutta*, avec Elissa Landi et Victor McLaglen ; *Maison de Refuge*, avec Dorothy Jordan, et, enfin, *Révolte au Zoo*, avec Gene Raymond et Loretta Young.

Signalons également les films de première partie, les films rétrospectifs commentés avec humour, les dessins animés, les reportages « *Œil du Movie-tone* » et les « *Actualités Fox-Movie-tone* » qui complètent cette admirable production capable de répondre aux exigences de tous les exploitants.

## UN GESTE QUI S'IMPOSE

# Il faut baisser les taxes !

Le fait est là. On s'occupe du cinéma et l'on reconnaît, un peu tardivement il est vrai, les possibilités de cet art hier dénigré, d'un élan spontané mais irréflectif. Le film est roi. Vive le film ! Par lui, désormais, nous nous ferons mieux connaître de l'Étranger à qui nous révélerons magnifiquement nos richesses artistiques, économiques, coloniales et touristiques. Aux quatre points cardinaux, nous irons claironner notre idéal, proclamer notre amour de la chose publique, hurler à la paix.

Alors, messieurs, un geste. Songez aux petits exploitants qui vivent de ces quelques mètres de pellicule qu'on leur distribue chaque semaine. Revoyez les taxes dont on les accable, et faites en sorte qu'elles soient ramenées à un taux plus raisonnable.

A titre d'indication, voulez-vous savoir à quel chiffre s'élève le montant des sommes versées par les établissements cinématographiques d'Alger dans les caisses officielles de la ville ? Un seul coup d'œil sur le tableau suivant vous édifiera :

Premier palier (recettes de 0 à 17.700 francs) :

Droit des pauvres.....	10 %
Taxe d'Etat .....	6 %
Taxe communale .....	2 %

Deuxième palier (recettes de 17.700 fr. 05 à 60.400 francs) :

Droit des pauvres.....	10 %
Taxe d'Etat .....	9 %
Taxe communale .....	3 %

Troisième palier (recettes de 60.400 à 123.400 francs) :

Droit des pauvres.....	10 %
Taxe d'Etat .....	12 %
Taxe communale .....	4 %

Quatrième palier (au-dessus de 123.400 francs) :

Droit des pauvres.....	10 %
Taxe d'Etat .....	15 %
Taxe communale .....	5 %

Si l'on songe qu'il n'est pas fait mention, dans ce tableau, des droits d'auteurs, on avouera avec nous qu'il y a là une situation véritablement inadmissible à laquelle nous voulons bien espérer qu'on saura apporter, dans un avenir prochain, de sérieuses et utiles modifications.

## L'actualité mondiale

C'est aux ateliers d'Eclair-Tirage que le metteur en scène Roger Capellani monte La Revue humoristique, le film qu'il a tourné avec la collaboration de M. Yves Bizo, et celle de M. Bour-

gassof comme opérateur. Ce film sera une grande fresque de la vie montmartroise, les chansonniers les plus aimés y paraîtront, et l'on verra sur l'écran Dorin, Colline, Mauricet, P. Dac, Jean Marsac, Dominique Bonnaud, Roger Ferréol, Geo Charley, Goupil.

— Comme les Rockefellers, les Rothschilds viennent au cinéma. Imitant son frère Philippe, qui a commandité Lac aux Dames, Guy de Rothschild s'intéresserait à une prochaine grande production dont la charmante Germaine Aussey serait la vedette.



# L'actualité mondiale

## FRANCE

M. Friedmann, directeur général pour l'Europe de la Compagnie Columbia, est arrivé à Paris, venant de Londres, avec l'intention de développer le débouché français des films de cette compagnie et de créer un organisme de distribution.

Un jeune et entreprenant directeur d'une société de distribution projette d'absorber par an dix des meilleurs films de la production Columbia — qui s'élèvera en tout à cinquante — et de les faire passer dans un cinéma proche des Champs-Élysées, qui prendrait le nom de « Théâtre Columbia ». Il a d'ailleurs aussi l'intention de les faire doubler et de les envoyer en province.

Quelques films de la Columbia passent déjà sur les écrans parisiens, entre autres : American Madness, Below the sea, night Club Lady, La grande muraille.

Les trois époques des Misérables, qui seront projetées séparément au public,

viennent d'être présentées à la Presse corporative en une seule séance.

Ce gala a eu lieu dans la coquette salle du Marignan et dura de 20 h. 30 à 2 heures du matin.

Nous apprenons que les amis de Firmin Gémier ont décidé de porter à l'écran Le Marchand de Venise, de Shakespeare, dont Firmin Gémier écrivait le scénario et préparait la réalisation quand la mort vint le ravir à sa tâche. C'est à Venise même que les extérieurs de cette œuvre seront tournés.

D'après M Charles Delac, président de la Chambre Syndicale, le cinéma a fait plus de 900 millions de recettes en 1932. Paris a encaissé 359 millions, et la province 541 millions.

C'est Raimu qui incarnera le fameux tueur de lions de Tarascon dans le Tartarin que Raymond Bernard va



(Cliché Pathé-Natan)

Charlemagne superbe et pittoresque, Raimu va maintenant nous faire revivre l'étrange figure du tueur de lions de Tarascon dans le Tartarin que va bientôt entreprendre Raymond Bernard pour la C<sup>ie</sup> Pathé-Natan

réaliser sous peu pour le compte de la Compagnie Pathé-Natan.

Cela nous vaudra-t-il la visite du grand fantaisiste et de son éminent melleur en scène ? On sait, en effet, qu'une bonne partie du roman pittoresque de Daudet se déroule dans le cadre charmant de la banlieue algéroise.

On procède actuellement au doublage d'un nouveau film d'aventures, d'esprit très dramatique, qui aura pour titre : Le Cavalier de la Vallée de la Mort.

Voici la distribution du Nouveau Milliardaire, le prochain film de René Clair : Max Dearly, Raymond Cordy, Paul Olivier, Renée Saint-Cyr, Redgie, Sinoël, Carpentier et Jim Gérald.

## AMERIQUE

Jean Parker, la jeune actrice de la Metro-Goldwyn-Mayer, qui débuta à l'écran il y a un an, a été choisie pour représenter la jeune fille dans Mademoiselle, une adaptation de la pièce de Jacques Deval. Alice Brady personnifiera sa gouvernante « Mademoiselle » et Frank Morgan, son père, dans ce prochain film de la Metro-Goldwyn-Mayer.

W.-C. Filds et le couple George Burns, Gracie Allen, les trois artistes si comiques que l'on peut applaudir actuellement dans International Follies, au Studio 28, où ce film passe actuellement avec succès en version originale avec sous-titres français, viennent de tourner pour Paramount Six Of a Kind.

La réalisation de Men in White (Les Hommes en Blanc), vient de commencer aux studios de la M.G.M., avec une excellente distribution, dans des décors imposants représentant l'intérieur d'un hôpital.

Clark Gable et Myrna Loy sont les protagonistes de ce film. Gable personnifiant un interne et miss Loy une jeune héritière dont il s'éprend. L'autre rôle principal, celui du docteur Hochberg, le grand chirurgien, est joué par Jean Hersholt.

La distribution compte en outre, C. Henry Gordon, Russell Hardie, Otto Kruger, Elizabeth Allan, Henry Walshall, Wallace Ford, Russell Hopton, Samuel Hinds, Rank Puglis et Donald Douglas.

Le Gérant : PAUL SAFFAR.

Impr. Péliissier, 3, rue Péliissier, Alger.

L'ACTUALITE MONDIALE

# Panoramique Nord-Africain



Nous avons eu le plaisir de rencontrer à Alger, ces jours derniers, l'une des plus charmantes artistes du cinéma allemand, Miss Elisabeth Pinajeff qui, d'origine russe, a dû abandonner les studios berlinois depuis la récente réglementation cinématographique hitlérienne.

Elle travaille depuis quelque temps en France où elle a tourné, sous le nom de Lily Dorell, de nombreux films parmi lesquels nous pouvons citer : « Le triangle de Feu », « Vacances Conjugales », etc...

Gina Manès, la belle artiste de tant de films, a prêté son concours pour les soldats du groupe mobile de Marrakech lors du récent bal de la Croix Rouge de cette ville. On sait que la vedette de « La Voie sans Disque » et de « L'Amour qu'il faut aux femmes » semble avoir abandonné le cinéma et s'est retirée aux portes de Marrakech, à Mechra-ben-Abbou, où elle tient une cantine.

Notre excellent confrère et ami, Fernand Hugues, de L'Echo d'Alger, a repris ses causeries cinématographiques à Radio P. T. T. Alger.

La grande presse a le droit de parler de l'affaire Stavisky. Le cinéma, non ! Ainsi en a décidé l'autorité supérieure. Les exploitants d'Alger ont, en effet, été priés récemment de supprimer dans les actualités qu'ils présentaient dans leurs salles, toutes vues relatives à ce scandale.

Pourquoi deux poids et deux mesures ?

Georges Hanoune, de la Phénix-Film, a chargé M. Sornac de le représenter dans les territoires marocains d'exploitation.

« Knock ou le Triomphe de la Médecine », de Jules Romains, sera distribué en Algérie, Tunisie et Maroc par le Consortium de Distribution Cinématographique.

On pousse activement les travaux d'édification de deux nouvelles salles algériennes, le « Rex Théâtre ARC » d'Oran et le « Casino Municipal » de Constantine.

Ne reculant devant aucun sacrifice, M. J. Seiberas, après Suzy Vernon, Pills et Tabet, a engagé les grands artistes de la scène et de l'écran, Edwige Feuillère et Samson Fainsilber qui ont donné récemment des représentations de la belle pièce de Bernstein, « Le Bonheur » au Théâtre de l'Alhambra de notre ville.

Nous apprenons la prochaine arrivée à Alger de M. W. Schmidt, l'aimable et distingué administrateur délégué de l'Alliance Cinématographique Européenne.

Étaient récemment de passage à Alger : M. Marc, directeur général de l'Équitable-Film ; M. Max Weisch, M. Georges Salomon, tous trois de Paris.

On annonce pour bientôt les prises de vues d'un

nouveau film de Jacques Severac, « Les Réprouvés », inspiré du vibrant roman d'André Armandy. Les extérieurs de ce film seront tournés, selon toutes probabilités, dans le Sud-Oranais. Rien n'est encore fixé en ce qui concerne la distribution.

Nous nous faisons un devoir de signaler l'important effort artistique réalisé par la direction du « Nouvel Olympia d'Alger » pour le lancement du beau film de la Paramount, « Madame Butterfly ».

L'étroite et sombre rue qui conduit à cet établissement, rutilait, dès la chute du jour, de nombreuses lumières, heureusement réparties dans les motifs d'une ingénieuse décoration japonaise. D'autre part, dès son arrivée dans le hall d'entrée, le spectateur était agréablement enveloppé dans l'atmosphère du célèbre opéra-comique de Puccini par un décor approprié des mieux réussis, et accueilli par l'obligeance souriante du personnel et la grâce des ouvrières vêtues de soyeux et multicolores kimonos.

Le tout constituait un ensemble charmant et une initiative intelligente que nous espérons voir se renouveler dans cette coquette salle, et suivie par les autres cinémas de notre ville.

« Yacout », une curieuse production franco-arabe réalisée cet été par l'Orion Film, aux studios GFFA, avec le concours du célèbre acteur Riani, a été présentée récemment à Paris, devant un public composé de personnalités et de représentants de la presse nord-africaines. On dit que ce film reproduit parfaitement la vie arabe par l'exactitude de son ambiance, le choix du sujet et sa couleur locale pleine de réalisme.

M. Jean Benoit-Lévy, le talentueux réalisateur du film « La Maternelle », arrivera le 12 février prochain à Rabat où il doit tourner les extérieurs d'un film dont la vedette sera Simone Berriau. Sa venue coïncidera avec la semaine de représentations de « La Maternelle ». A cette occasion, J. Benoit-Lévy a, d'ores et déjà, accepté de présenter son film aux Rabatis lors d'un gala auquel assisteront M. le Résident Général de France et les personnalités marocaines locales.

Après son grand succès en France et en Allemagne où synchronisée en langue allemande elle a été reconvenue « film artistique », bénéficiant ainsi de l'exemption de taxes, cette production de l'Universal-Film continue brillamment son tour d'écrans.

Profitons de cette circonstance pour adresser nos meilleurs souhaits de bienvenue à M. Robert Sohler, le jeune et sympathique directeur de l'Agence Universal récemment créée à Alger, au 27 de la rue Hoche, en même temps que nos bien sincères félicitations pour la remarquable activité qu'il a déployée en faveur de cette importante firme depuis son arrivée ici.

PAUL SAFFAR.



*C'est le plus grand  
effort  
cinématographique  
de l'année*

CAVALCADE

■  
LILIOM

■  
RÉVOLTE AU ZOO

■  
ON A VOLÉ UN HOMME

■  
LES SURPRISES

DU SLEEPING

■  
UN FIL A LA PATTE

■  
MUSIQUE DANS L'AIR

■  
MATRICULE 33

*ne sort que  
des  
succès...*

*ils sont signés*

**FOX FILM**